

Manuscrit 27 (K23)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
9 mars 1824

Hammersmith, le 9 Mars 1824

Mon cher ami,

J'ai eu le plaisir de recevoir hier soir, ta chere lettre/
du 29 fevrier¹, et je m'empresse d'avoir celui d'y repondre/
pour ne pas vous laisser trop longtems dans l'inquiétude/
que vous causerait mon silence, si je voulais attendre la fin/
de mes lents travaux ; car ils semblent se prolonger sans/
cesse malgré tout le desire si naturel de les voir terminer./
mais ce n'est pas ma faute, quoique effectivement je sois/
cause du retard qu'ils eprouvent dans ce moment cy par une/
amélioration dont j'ai eu l'idée depuis ma dernière lettre et/
qui exige un peu plus de travail que la premiere idée./
Cependant si mon ouvrier était plus diligent j'aurais/
déjà pû fixer le terme de l'achèvement de ce mécanisme qui/
n'est pas très compliqué ; tandis que sa lenteur continuelle ne/
me laisse aucun moyen d'en juger ; il lui faudra peut être/
encore 15 jours tandis qu'il n'y aurait pas moitié de travail/
à faire s'il était plus actif. J'ai beau l'encourager et lui faire/
remarquer sa lenteur, et son peu d'exactitude ; tout cela est/
à peu près sans effet, et je ne sais qu'en penser. cependant/
j'espère qu'il n'est pas assez peu reconnaissant de ma conduite/
à son égard depuis le temps que je l'emploie pour trahir ma/
confiance, ni mon secret², quoique sa manière d'agir comme/
tu le remarques très bien, mon cher Ami, soit faite pour me/
le faire craindre ; malheureusement je suis forcé de le conserver, //

parce que je trouverais difficilement à le remplacer, et que/
je le mettrais dans le cas de ceder aux offres avantageuses, qu'on/
pourrait lui faire, puisqu'il serait alors moins retenu par la/
crainte de me nuire, n'étant plus employé par moi ; aussi je/
n'ai d'autre parti à prendre que celui de le surveiller d'avantage/
ainsi que tu as la bonté, mon cher ami, de me le conseiller,/
et d'attendre avec patience la fin de mes travaux³ ; c'est aussi/
que je vous engage (sic), mes chers amis, à faire vous-mêmes, et je/
sens par ceque j'éprouve de penible, combien vous en avez eue/
jusqu'à présent ; le moment j'espere de son triomphe⁴ contre tant/
de privations et d'inquiétudes n'est pas très éloigné ; encore quelque/
coups de bec et l'oiseau sortira de sa coque et ne tardera pas/
ensuite, s'il plait à Dieu, à prendre son essort ; et j'espère qu'il sera/
pour nous un oiseau d'heureux augure. Car cette premiere/
solution du fameux problème étant connu⁵, la seconde/
manière de le resoudre ne peut plus laisser de doute sur sa/
possibilité⁶, et, Dieu merci, elle est déjà assez avancée pour ne/
pas nous faire attendre longtemps son achevement ; d'ailleurs/
le mouvement circulaire, qui paraît en quelque sorte plus/

¹ Document inconnu.

² La soi-disant découverte du mouvement perpétuel.

³ On le voit, la « *lenteur inconcevable* » de l'ouvrier de Claude (cf. Lettre du 24 février 1824, MNN) est sa nouvelle excuse pour justifier le retard pris par ses travaux dont il avait pourtant annoncé – comme souvent – l'achèvement imminent.

⁴ Du triomphe de la patience.

⁵ Le mouvement perpétuel de rotation circulaire.

⁶ Le mouvement perpétuel de va-et-vient.

aisé à produire est cependant plus difficile, parce que le point/
d'appuy change à chaque instant ce qui n'a pas lieu dans le/
mouvement de va et vient. Je regrette beaucoup, mon cher/
ami, d'être privé du plaisir si naturel et si agréable pour/
moi de te communiquer mes idées à cet égard ; mais la nécessité/
m'en impose la dure privation ; parce que nous devons l'un et l'autre//

de confier (sic) à une lettre des pensées, qui reveleraient le secret de/
nos travaux ; ils nous ont coûtés trop de privations de toute espèce/
pour ne pas nous être infiniment chers. Surtout, d'après les glorieuses/
espérances qui nous ont été révélées, et la gloire du succès !/
J'espère cependant qu'à ta prochaine réponse, mon cher ami,/
je serai peut être assez (sic) pour pouvoir t'annoncer l'achèvement de/
cet appareil, quoique je sois forcé par les circonstances à mettre toujours/
de la restriction à mes désirs à cet égard, puisque l'ouvrier ne les/
partage pas ; il paraît au contraire content lorsqu'il aperçoit [que]/
le travail sera prolongé mais je le forcerai à la fin, je l'espère, [à en]/
arriver au terme si longtemps désiré et si désirable pour [nous]./
Je suis charmé d'apprendre, mon cher Ami, que tu es entièrement/
quitte de ta fluxion, et que vous êtes tous en bonne santé, et/
que tu seras actuellement libre de reprendre tes intéressants travaux./
La belle saison qui s'approche sera aussi un nouveau motif/
d'encouragement et te facilitera les moyens de te rendre juge/
des améliorations que tu as méditées pendant l'hiver, qui a/
surement été pour toi, mon cher ami, un temps de privations,/
mais que tu sauras mettre à profit dès que le moment de/
les vérifier par l'expérience sera arrivé. Combien je m'y intéresse !/
Et combien je te souhaite tout le succès possible, car si l'on/
éprouve de la satisfaction à perfectionner les idées utiles quoiqu'étrang^{<eres>}/
combien est plus vive et plus délicieuse celle qu'on éprouve à perfectionner/
celles qui nous sont propres ! Reçois, je te prie, mon cher ami, tant/
pour moi que pour ma chère sœur⁷ l'assurance des tendres et bien/
vifs sentimens qui nous unissent à jamais. J'embrasse mon cher neveu/
mille fois et de tout mon cœur. Mes respects et compliments accoutumés ainsi/
que mes caresses à la bande joyeuse./

[France/](#)
[A Monsieur/](#)
[Monsieur Niépce/](#)
[Rue de l'Oratoire/](#)
[A Châlon S. Saône/](#)
[France/](#)

<Cachets postaux>
ANGLETERRE
Hamm^h W.O – 2 py. P. Paid
T.P. PAID – 9 MR 1824 – 7-NIGHT-7
Paid / 2
F – 270 – 24
G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>
Répondu le 19 mars/
1824./
. mis à la poste le^d jour/
(.vendredi.)

⁷ Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

. Écrit à mon frère le 18 avril 1824./
n'ayant pas eu de réponse de lui à ma/
lettre du 19 mars⁸/
mis à la poste le lendemain 19 (.lundi.)/

⁸ Documents inconnus.